



Rapport d'activités



2
0
1
6

Sommaire

P.3. Parole au... Collège présidentiel

P.4. Parole à... L'aumônerie

P.5. Chronique d'une année nationale

P.9. Notre organisation

P.10. Notre mission

P.11. En chiffres...

P.13. Nos activités

P.14. En région

P.15. Ile de France

P.16. Nord

P.18. Ouest

P.20. Centre

P.21. Est

P.22. Centre-Est

P.24. Sud-Ouest

P.26. Midi-Pyrénées

P.28. Provence-Méditerranée

P.29. Equipes locales

P.33. Mosaique de vie

P.35. Nos partenaires

P.36. Membres fondateurs

P.37. Associations

LE COLLEGE PRESIDENTIEL

L'année 2016 a été marquée par d'importants changements au sein du collège présidentiel, tout d'abord l'arrivée du Père Henri Gautron, l'Action catholique des femmes étant depuis déjà plus d'un an sans aumônier national. Cette nomination a donc été vécue comme répondant à une attente, non seulement par les présidentes et le conseil national mais aussi par l'ensemble des membres de l'association. Ensuite une nouvelle vice-présidente, Chantal N'Guyen, a été élue suite au départ de Françoise Le Galliot et Rose Marie Maillier est élue présidente. Joëlle Prévot continue sa mission de vice-présidente. Du fait de ces différents changements, le collège présidentiel a mis en place des méthodes de travail différentes ce qui suppose une période d'adaptation.

Changement également concernant la venue du Père Boulanger, évêque accompagnateur de notre mouvement. Il prend la suite du Père Gardès appelé à d'autres responsabilités. Nous avons eu un échange constructif avec lui et l'avons senti très à l'écoute et partageant bien nos préoccupations.

Des contacts ont été pris avec la maison des associations du 7^{ème} arrondissement. L'Action catholique des femmes a donc rejoint les associations inscrites sur le fichier de la mairie de Paris. Nous pourrions ainsi bénéficier du réseau de ces associations et des services de la maison de la rue Amélie.

A différentes reprises nous avons rencontré les responsables ou présidentes d'autres associations pour des échanges sur nos objectifs et façons de faire différentes, mais toujours en vue de préserver la dignité des personnes et de se mettre à leur écoute.

Dans la vie de nos équipes, 2016 a été une année de transition permettant à nos adhérentes de prendre du temps pour préparer l'expo photos sur l'isolement et la solitude des femmes dans notre société. Dans de nombreuses équipes ce thème de l'isolement a fait l'objet de réflexions sur les causes et les conséquences et d'actions en partenariat pour lutter contre ce phénomène.

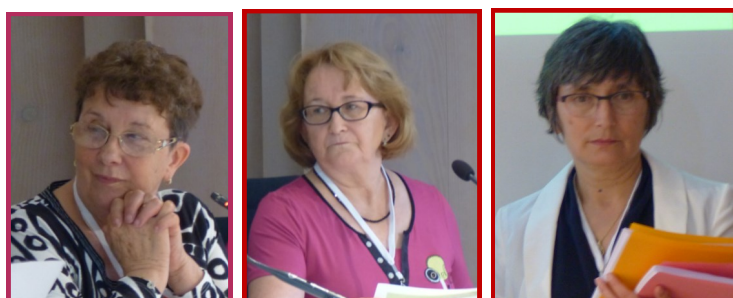
Les responsables départementales se sont employées à présenter aux évêques, aux membres de l'Acf et d'autres associations, le plaidoyer sur la place des femmes dans les instances décisionnelles de l'Eglise. De leur côté, les équipes locales se sont penchées sur le thème de la miséricorde. Une réflexion est menée sur les haltes spirituelles qui seront organisées dans chaque région.

Un certain nombre de femmes émet le souhait de pouvoir suivre une formation à l'accompagnement spirituel. Une session a donc été proposée sur deux rencontres de deux jours à Carcassonne, en région Midi-Pyrénées, formation très appréciée par les personnes qui l'ont suivie.

Nous poursuivons nos projets qui nous amènent à toujours aller vers le plus grand nombre de femmes, en particulier celles qui vivent des situations difficiles souvent dans le plus grand isolement.

Merci à toutes celles qui ont mis en œuvre ces projets et se sont mobilisées tout au long de cette année 2016 pour faire vivre notre association.

Les présidentes.



L'AUMONERIE

Un nouvel aumônier

En juin le nouvel aumônier a participé à l'Assemblée Apostolique Générale annuelle de l'association, au cours de laquelle sa nomination a été officialisée. Ce rassemblement a été l'occasion pour lui de rencontrer les présidentes et les Nationales Déléguées de Régions, ainsi que les aumôniers régionaux présents. L'accompagnement de l'Action catholique des femmes par le nouvel aumônier national a commencé en septembre 2016.

A partir de la rentrée de septembre, l'aumônier a participé à toutes les rencontres du conseil d'animation national , ainsi qu'à la journée avec les aumôniers régionaux. Il accompagne le travail des présidentes dans la diversité de ses tâches d'animation et de gestion de l'association. Il découvre petit à petit sa mission.

Accompagnement spirituel

La rencontre avec les aumôniers régionaux et les Nationales Déléguées de Région a permis de faire le point sur l'accompagnement spirituel des équipes locales départementales, et régionales de l'Acf. Un recensement de tous les aumôniers et accompagnateurs(trices) spirituel(le)s a été entrepris et un rassemblement national de tous les prêtres, diacres, laïques, accompagnant des équipes en Acf, a été programmé le lundi 2 et le mardi 3 octobre 2017, dans le but de valoriser l'accompagnement spirituel des équipes et d'en souligner l'importance pour l'Acf.

L'aumônier national accompagne, avec les présidentes, une nouvelle équipe qui se met en route sur Paris, en attendant de trouver un accompagnateur spirituel local.

Rencontre avec Mgr Boulanger, nouvel accompagnateur de l'Acf

Un moment important a été l'accueil de Mgr Jean Claude Boulanger. Celui-ci a passé une demi-journée avec le CAN. Les présidentes et l'aumônier lui ont présenté l'Acf, le fonctionnement du mouvement, l'accompagnement spirituel et également ce qui se vit aujourd'hui autour du projet associatif sur l'isolement des femmes avec les expositions photos, les haltes spirituelles qui, dans l'année en cours, auront lieu dans chaque région et le Plaidoyer qui est en train d'être présenté dans différents lieux. Il a été question aussi de la Charte pastorale et de la RUP. Mgr Boulanger a été très à l'écoute de ce qui se vit en Acf.

La préparation de la visite ad limina

Autre chantier de l'aumônerie nationale : la préparation de la Visite ad limina à Rome. Cette visite au Vatican a lieu en principe tous les 5 ans. La dernière a eu lieu en 2011. Elle a été programmée pour la fin juin (du 26 au 30 juin). Les démarches en lien avec St Louis des français à Rome pour organiser cette visite ad limina sont entreprises et tout est fait, dans la confiance, pour mener à bien ce projet.

Père Henri Gautron



Voici une rétrospective de l'année 2016, mois par mois. La plupart de ces événements font l'objet d'un article ou d'un compte-rendu dans *Généralisations femme*.

JANVIER

Plaidoyer

La première présentation du plaidoyer a eu lieu à la Roche-sur-Yon en présence de Françoise Le Galliot et Michèle Hullin.

A Strasbourg la présentation du plaidoyer est assurée par Rose Marie Maillier.

Formation des nouvelles responsables et trésorières départementales et régionales

Rose Marie Maillier et Joëlle Prévot ont animé cette journée de formation concernant la vie du mouvement, Chantal Fleuret, directrice administrative et financière a assuré la formation à la gestion financière. Un groupe de 9 femmes attentives et motivées pour cette nouvelle responsabilité sont reparties après un envoi en mission.

Chargés de communication

La Conférence des Evêques de France réunissait les personnes en charge de la communication dans les divers mouvements et services d'église, Christiane Dujardin représentait l'Acf.

Journées François de Sales à Annecy

Françoise Le Galliot et Marie Lise Camus du comité de rédaction de *Généralisations Femme* assistent à ces deux jours de rencontres avec les médias de la presse catholique. Le thème est "Les religions enrichissent-elles nos identités culturelles ?

Longtemps marginalisées les religions se trouvent aujourd'hui au cœur de l'actualité et de l'existence même de nos contemporains, les médias se doivent d'en rendre compte pour que les religions, non pas identitaires mais identifiées, puissent encore enrichir la marche du monde.

FEVRIER

Responsables nationaux de Mouvements et associations de fidèles.

L'Acf était présente à la rencontre des responsables nationaux de Mouvements et Associations de Fidèles organisée par la Conférence des Evêques de France à partir de l'encyclique "Laudato Si" du Pape François : les jeunes et l'intergénérationnel, l'écologie et les modes de vie, la solidarité et le lien social et l'économie au service de l'homme.

Cela a permis un échange entre tous ces responsables ayant des objectifs et des projets différents.

Session nationale de pastorale rurale

Marie Claire Robert responsable du groupe de travail "Femmes actrices en rural" était présente à la session de pastorale rurale ayant pour thème "Territoires ruraux et Eglise : quelles mutations ?"

ACI

Françoise Le Galliot a participé à la rencontre des mouvements d'action catholique au siège de l'Action Catholique des milieux Indépendants, plusieurs pistes ont été suggérées pour un travail commun. L'Acf a proposé un travail autour de son plaidoyer. Le thème de la montée de l'extrême droite, qui préoccupe l'ensemble de nos mouvements s'est invité dans la perspective d'une réflexion et d'une action commune.

Rencontre régionale

Rose Marie Maillier et Joëlle Prévot assistent à la rencontre de la région Sud-Ouest à Bordeaux. Cette région n'ayant plus de responsable depuis deux ans, elles ont attiré l'attention des femmes présentes sur les conséquences de ce manque et leur ont demandé de réfléchir à un engagement pour l'avenir de l'association.

Association Renaissance.

Rencontre entre les trois présidentes, Françoise, Rose Marie et Joëlle et la présidente de Renaissance, Elisabeth Sy Laurent.

MARS

Formation accompagnatrices spirituelles

La première session de formation des accompagnatrices spirituelles s'est déroulée à Carcassonne.

Ces deux journées ont été animées par Nadyne Schmitt, Béatrice Mahoux, Nationale Déléguée de la Région Midi Pyrénées et le Père André Gils.

AVRIL

Rencontre régionale

Joëlle Prévot assiste à la rencontre régionale de Midi Pyrénées à Castelnau pour l'élection d'une nouvelle responsable de région. Annie Coronas succède à Béatrice Mahoux arrivée en fin de mandat.

Université d'Andante

Françoise Le Galliot et Rose Marie Maillier sont présentes lors de la journée d'études d'Andante qui précède l'assemblée générale à High Leigh en Angleterre. Le thème est : *'' Partager la vie-Coopérer-Bâtir une force''* La rencontre a débuté avec un rappel des dix années d'existence d'Andante, constitué aujourd'hui de vingt-trois organisations de quinze pays européens.

MAI

Conseil National

Le conseil national-conseil d'administration travaille sur la préparation de l'Assemblée Apostolique Générale.

JUIN

Session des accompagnatrices spirituelles

Deuxième partie de la session sur deux jours des accompagnatrices spirituelles à Carcassonne animée par Nadyne Schmitt.

Assemblée Générale

Lors de l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue à Paris, les responsables départementales votent le rapport financier, le rapport moral et ratifient les nouvelles responsables de région dans leur mandat.

L'AG est l'occasion de faire le point sur le projet associatif et de créer des échanges lors d'ateliers de groupes.

SEPTEMBRE

CAN

Mise en place d'une nouvelle organisation pour le Collège d'Animation National renouvelé.

OCTOBRE

Observatoire de la spiritualité

Les trois présidentes : Rose Marie Maillier, Joëlle Prévot, Chantal Nguyen et l'aumônier national Henri Gautron ont présenté aux anciennes présidentes, responsables de région, de groupes de travail, permanentes et aumôniers de l'association les différents projets de l'année.

Cette journée de rencontre des anciennes est un temps de réflexion et de partage placé sous le signe de l'amitié.

UMOFC

Françoise Le Galliot et Rose Marie Maillier se sont rendues à Bari en Italie pour la deuxième rencontre des femmes du Moyen Orient et de la Méditerranée. Le thème des quatre journées : *''Femmes artisanes de paix pour une culture de la rencontre et du dialogue''*.

Cet événement a été l'occasion de promouvoir l'action et le dialogue des femmes pour la paix et la réconciliation dans l'une des régions les plus conflictuelles du monde.

NOVEMBRE

Déléguées de l'Action catholique des femmes

Les présidentes et l'aumônier ont rencontré les représentantes du mouvement auprès des instances nationales et internationales. Ce temps d'échange a permis une présentation de nos actions à ces femmes porte-paroles de l'Acf, en retour elles ont témoigné de leur participation et de la vie de ces différentes instances.

Semaines Sociales

Les Semaines Sociales qui ont eu lieu à Paris, cette année avait pour thème : *'Ensemble, l'éducation'*

Rose Marie Maillier, Joëlle Prévot et Chantal Nguyen étaient présentes sur le stand de l'Acf où des *Généralisations Femme*, le plaidoyer, des flyers et autres livres ont été largement distribués.

Corine Cantinolle et Colette Franco responsables départementales et toutes deux enseignantes assistaient de leur côté aux nombreuses conférences et débats.

Plaidoyer

Présentation du plaidoyer à Rennes par Françoise Le Galliot

Présentation du plaidoyer à Parthenay par Michèle Hulin.

Evêque accompagnateur

Les présidentes et l'aumônier ont rencontré Mgr. Jean Claude Boulanger, nouvel évêque membre du conseil pour les mouvements et associations de fidèles, chargé du lien avec l'Acf pour lui présenter et échanger sur la vie de notre association.

DECEMBRE

Secours catholique

Rose Marie Maillier et Joëlle Prévot vont à la rencontre de Véronique Fayet présidente du Secours Catholique pour présenter notre projet associatif sur l'isolement des femmes et lui faire part de notre recherche d'une intervenante pour notre prochaine AAG.

Maison des associations du 7^e

Rose Marie Maillier, Joëlle Prévot et Chantal Nguyen se rendent à la maison des associations du 7^e arrondissement pour y rencontrer la directrice, lui présenter notre association et finaliser notre inscription au registre des associations de la mairie de Paris.

Plaidoyer

Présentation du plaidoyer à Lyon par Françoise Le Galliot



Notre organisation

Une gouvernance solide...

Pour accomplir sa mission, l'Acf s'appuie sur des bénévoles : trois présidentes, les Nationales Déléguées de région, les déléguées du groupe Mosaïque de vie, et l'aumônier national, qui forment le Conseil National (Conseil d'administration).

Elles déterminent les orientations politiques, décident des projets à mener en priorité et coordonnent l'action des équipes. Elles travaillent en collaboration avec les salariées de l'équipe nationale.

La démocratie en pratique...

Les membres du Conseil National sont élus pour un mandat de 3 ans renouvelable une fois.

Il en est de même pour les mandats des responsables départementales.

Un maillage territorial...

4 réseaux sont présents sur le terrain:

Les équipes locales : plus de 400 groupes de femmes qui se réunissent par commune, par quartier.

Elles proposent à toutes les femmes, croyantes ou non, des lieux de rencontres et de parole.

Les équipes départementales : environ 80 équipes représentent l'Acf sur tout le territoire. Elles ont pour mission de mettre en œuvre le projet associatif, d'animer et soutenir les équipes locales et de rendre compte auprès des équipes régionales.

Les équipes régionales : au nombre de sept actuellement, veillent et aident les équipes départementales à la mise en place de la stratégie associative sur le terrain. Elles sont toutes représentées au Conseil national, par leur NDR.

Le groupe Mosaïque : au niveau national, il est l'expression du choix des priorités de l'association. Il est expert des thématiques grâce à la formation, la documentation et la relation avec nos partenaires. Il capitalise les faits de vie des femmes de l'association.

La vision

L'Acf est une association catholique de femmes qui œuvre pour tendre vers un monde meilleur et plus juste. Elle souhaite: éradiquer la précarité des femmes, veiller au respect de leur intégrité, établir et défendre la parité, accueillir et accompagner tous les visages de la famille.

Les défis

Aujourd'hui, l'éclatement de la cellule familiale est de plus en plus fréquent dans notre société. Des conséquences graves apparaissent et des femmes subissent un isolement parfois lourd, et sont en situation de grande précarité, matérielle et morale. On observe aussi une altération des liens entre générations, ce qui renforce leur isolement.

Aller à la rencontre de ces femmes et leur redonner le courage et les moyens de s'exprimer et de sortir de leur situation difficile.

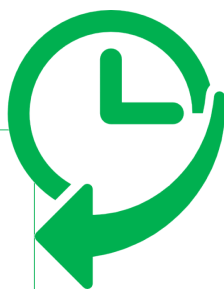
Mutualiser nos compétences avec d'autres associations, nationales ou locales, intervenant dans le champ de l'action sociale dédiée aux femmes.

S'adapter aux nouvelles formes d'engagement et offrir à toutes les bénévoles engagées les mêmes droits et devoirs associatifs.

Révéler la dimension spirituelle de ces problèmes sociétaux et inviter à témoigner de l'importance de la joie, de l'espérance et de l'amour pour combattre ces maux.

3200 bénévoles

**26 558 Heures
de bénévolat**



4₄ 6₆ 0₀ é₁ q₁₀ u₁ i₁ p₃ e₁ s₁ l₁ o₁ c₃ a₁ l₁ e₁ s₁



2 220 Cotisantes

Abonnements
1680

84 Numéros
depuis 2003

Généralions femme



Nos activités

EN REGION

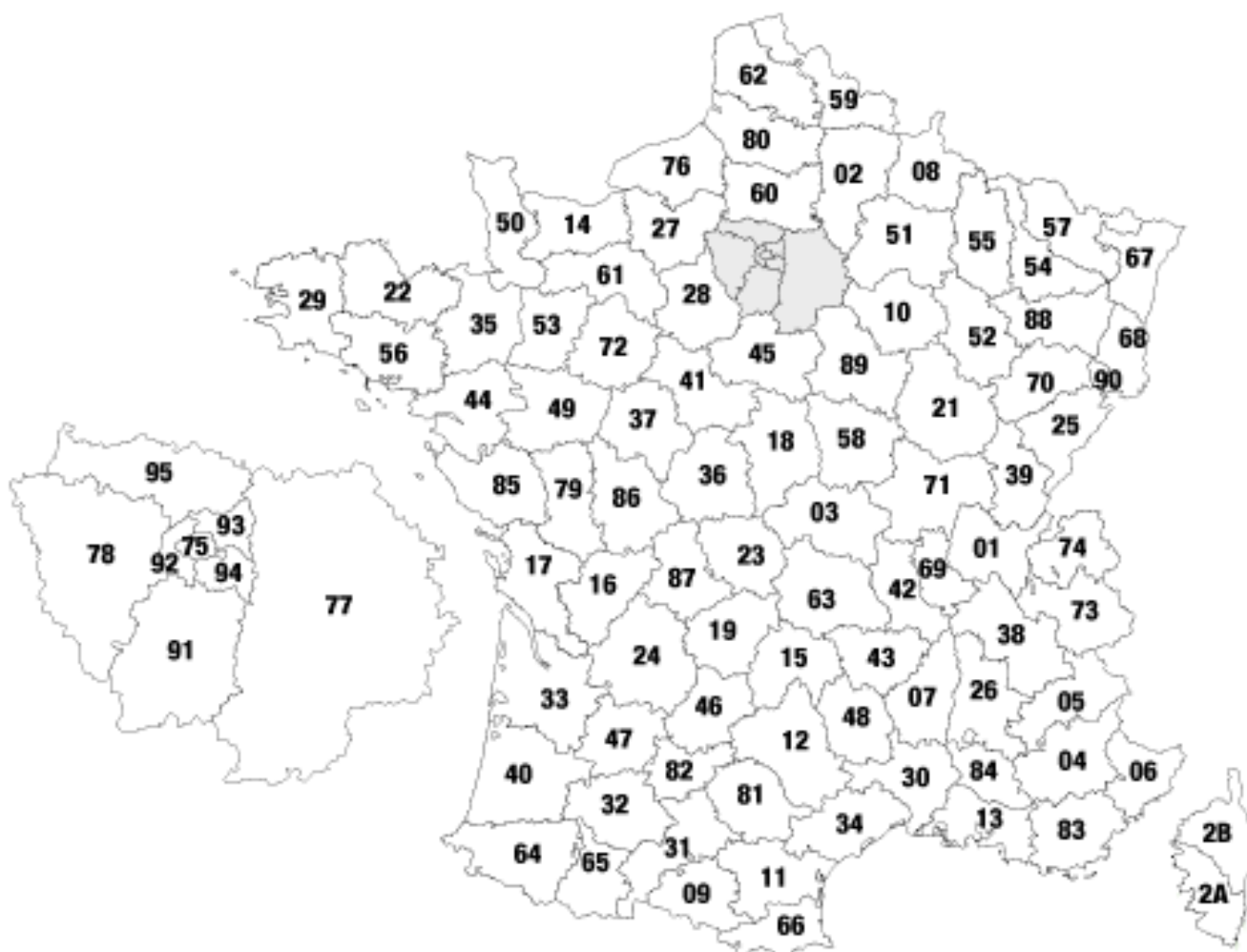
Région par région, découvrons le bilan annuel de nos équipes. Le projet associatif, orienté sur l'isolement des femmes, avait pour objectif en 2016 de faire naître une exposition photos sur l'isolement des femmes.

«Elles et seules» est une première réponse dans cette lutte contre la solitude.

Au niveau spirituel, nous proposons une continuité dans la réflexion sur l'aide et la main que l'on peut tendre à l'autre.

Chacune de nos équipes, à sa façon et en contournant avec ingéniosité les difficultés de son territoire, s'est investie dans la mise en place de ce projet. Il va continuer à se développer lors des années à venir et nous allons, petit à petit, pas après pas, avancer sur le chemin de l'aide aux femmes touchées par l'isolement.

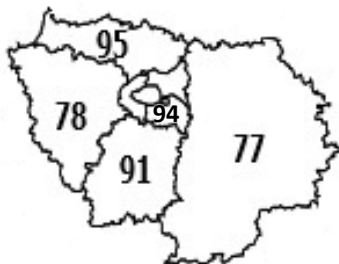
Quelles que soient les actions menées, leur franc-succès ou l'inverse, il en résulte une composante essentielle : l'Acf a été présente sur l'ensemble du territoire !



REGION 1 : Ile de France

La région Ile-de-France, c'est 3 équipes départementales !

La région n'a toujours pas de bureau régional. Il manque également des responsables départementales notamment à Paris, en Seine et Marne et dans le Val d'Oise. Cependant, il y a eu la création de 2 nouvelles équipes locales et la constitution d'un groupe de travail sur Paris.



L'aumônerie départementale

Essonne : « Mon rôle est d'encourager et de proposer des pistes à l'équipe pour réaliser les projets. Ensemble nous maintenons le cap ».

Val d'Oise : « J'ai un rôle d'écoute et j'interviens pour un éclairage théologique. J'ai également un rôle de « priant » pour accompagner les membres de l'équipe dans les difficultés qu'elle rencontre. Il règne un climat très fraternel ».

Equipes départementales

Dans l'Essonne : à l'inverse de ce qu'il se passe dans le reste de cette région, l'équipe départementale, composée de 5 membres, donne de son énergie et de son temps, plus de 520 h, pour maintenir une cohésion avec les équipes locales présentes, soit 48 adhérentes. Le projet associatif sur l'isolement des femmes intéresse et interpelle les femmes des équipes. Les travaux de réflexion proposés par le national ont intéressé les équipes locales. Cette équipe écrit un journal, « la Roulotte » pour assurer un lien avec toutes les femmes en Acf du département.

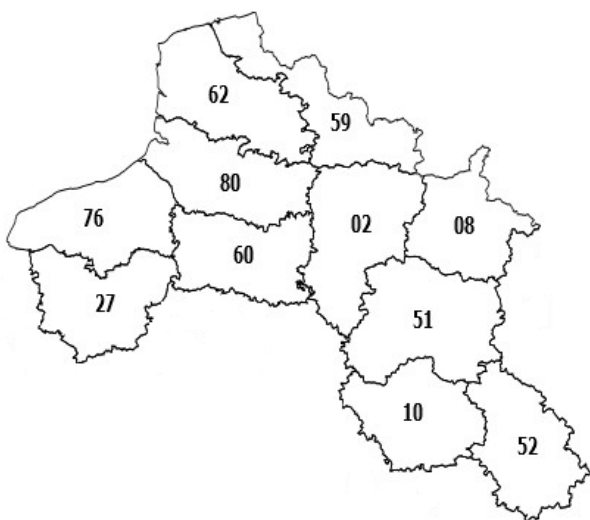
En **Seine et Marne** : il existe encore une équipe locale qui connaît des difficultés. « Nous n'avons plus l'impression d'appartenir à une association, les liens se sont distendus » nous confie la responsable. Mais la joie et l'amitié de se retrouver priment malgré les difficultés. L'équipe est soudée et s'est même agrandie avec deux nouvelles cette année. Aujourd'hui, nous pouvons compter 13 membres.

Val d'Oise : sans équipe départementale, les 2 équipes locales se sont retrouvées plusieurs fois dans l'année. Une dizaine de femmes sont adhérentes sur le département. Les équipes ont su mettre en place une rencontre sur la « solitude et la spiritualité » réunissant, ainsi, 16 participantes. Cela a permis de voir l'équipe s'étoffer de deux nouveaux membres.

Val de marne : l'équipe départementale est composée de 6 personnes. Sur ce département, nous comptons 9 équipes locales soit 58 adhérentes. L'équipe a réuni l'ensemble des équipes locales pour que chacune s'approprie la nouvelle charte pastorale de l'Acf : « L'évangélisation des femmes par les femmes » Pour maintenir des liens forts et amicaux entre les femmes, l'équipe a organisé, en mai, une sortie annuelle à Beauvais. Le projet associatif a pu être réalisé en faisant une photo, retenue pour l'exposition finale, sur les femmes face à l'isolement.

REGION 2 : Nord

La région Nord, c'est 11 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 1500 heures à l'Acf ! Il s'agit d'une région bien vivante qui a accueilli cette année de nouvelles femmes dans les équipes départementales. Attentives au projet associatif, toutes les équipes ont participé à l'action phare Acf de l'année « Elles et seules ». « L'exposition photos a fédéré les équipes. » nous confie la responsable de région.



Pas de Calais : l'aumônier, prêtre délégué auprès de l'Acf, a aidé l'équipe à préparer la journée de rentrée notamment en résumant le plaidoyer. Il a vu sa charge de travail s'alourdir en devenant seul prêtre pour 16 clochers.

Le Havre : « Je soutiens l'équipe et ses projets. Je manque malheureusement de disponibilités pour accompagner toutes les réunions et être plus présent aux temps forts. »

Nord-Lille : « Je fais partie intégrante de l'équipe avec mon franc-parler. Cela nous permet de discuter. Je suis également un lien avec le diocèse, nous ne sommes pas seuls. L'équipe est engagée dans la société et dans l'Eglise, peuple de Dieu dans la société. Ce n'est pas une tâche facile. »

L'aumônerie régionale

Même s'il est difficile de compenser la perte d'anciennes équipes, l'aumônier régional a essayé de pousser et de soutenir l'accueil des nouvelles femmes et la constitution de nouvelles équipes. Mais « il semble que l'Acf soit regardée avec un peu de suspicion par les évêques, les prêtres et même certaines femmes... » partage l'aumônier régional.

L'aumônerie départementale

Les Ardennes : « Je me sens à l'aise dans l'équipe. J'y ai la parole et ma place tout simplement. Notre seule difficulté est de renouveler les équipes qui vieillissent. »
Marne-Chalons : « J'ai un rôle d'écoute, d'encouragement, d'initiation à la prière et à la patience. »

Equipes départementales

Les Ardennes : une seule équipe locale qui compte 16 cotisantes, 5 personnes font vivre l'équipe départementale avec courage en consacrant plus de 350h à l'Acf. Plusieurs réunions ont été organisées sur la miséricorde et les blessures familiales mais aussi sur le plaidoyer de l'Acf. Pour maintenir un lien entre les femmes, l'équipe a organisé un voyage à Verdun avec la participation de nouvelles femmes soit un total de 37 personnes.

L'Aube : dans la même dynamique que l'an dernier, l'équipe s'est encore agrandie. Ce sont maintenant 14 personnes qui avec plus de 400 heures de bénévolat animent le département.

Un challenge anime cette grosse équipe : construire la cohésion du groupe. Une journée de détente a regroupé, en mai, 15 personnes dont 3 nouvelles. « Sortir de ma solitude me fait du bien » témoigne une des participantes. L'équipe a aussi pu intervenir sur RCF donnant ainsi de la visibilité à l'association.

Reims : « l'année a été chargée mais intéressante pour les 4 personnes de l'équipe » nous confie la responsable. C'est 450 heures qui ont été consacrées au bénévolat en Acf ! Le département compte 9 équipes locales soit plus de 42 adhérentes. Un temps spirituel a été organisé en avril au monastère des bénédictines. 22 femmes étaient présentes pour réfléchir au thème « la solitude et la spiritualité ». Cette équipe a participé activement au projet « Elles et seules ». Des femmes sont venues à l'exposition, elles ont partagé leurs témoignages, parfois très douloureux, en découvrant les photos des femmes en Acf sur la solitude.

La Marne : du côté de Chalons, l'équipe de 6 bénévoles, avec 300 heures d'engagement en Acf, assurent le lien avec les 4 équipes locales et les 17 adhérentes. Comme chaque année, une rando-prière autour du thème « La Miséricorde » a rassemblé 17 personnes dont plusieurs hors Acf. Dans le cadre du projet national, une conférence a été organisée sur le plaidoyer en présence de l'Évêque.

Nord-Lille : l'équipe continue son action phare pour animer son réseau de 14 équipes locales : les 7 « EDE », des réunions entre équipes locales sous le nom d'Equipe Départementale Elargie. A cette occasion, un temps d'information succède à une analyse de ce qui se vit au quotidien, les avancées et les difficultés sur le terrain. Un vrai temps d'entre-aide et de motivation collective ! Des thématiques très différentes sont abordées comme la présentation et la motivation à s'impliquer dans le projet associatif, une sensibilisation au handicap sensoriel, un travail sur le pardon, une réflexion sur le plaidoyer... Tout ce travail nécessite plus de 1000 heures de bénévolat réparties au sein de cette équipe de 5 personnes qui anime les rencontres des 163 adhérentes.

Le Pas de Calais : 3 personnes portent l'équipe départementale et supportent 4 équipes locales, soit 34 femmes. Avec 60 heures de bénévolat, l'équipe a pu mettre en place un après-midi convivial réunissant des femmes seules et isolées à Noeux les Mines. C'était l'occasion de parler des petits bonheurs de la vie. Quant à la journée de rentrée, elle avait pour thème le plaidoyer de l'Acf.

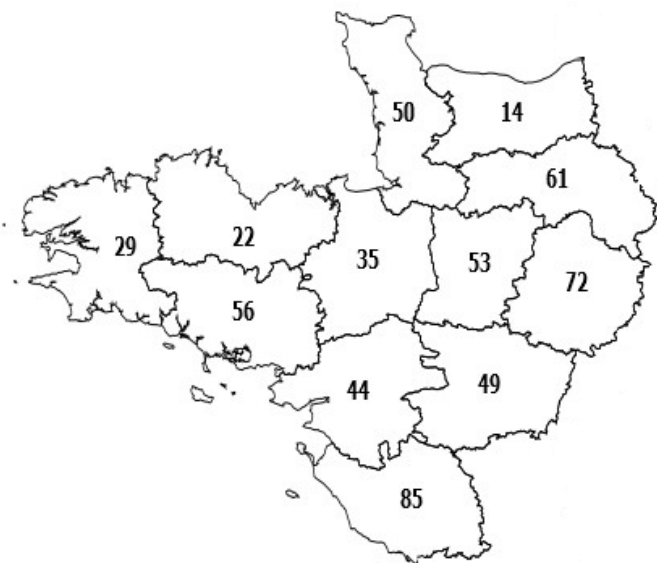
Au Havre : c'est une équipe départementale de 5 personnes qui consacre 270 heures à l'Acf et qui anime 6 équipes locales soit 40 femmes dont 28 sont adhérentes. « Les femmes ont toujours grand plaisir à se retrouver en équipe et elles ont apprécié de travailler sur le projet photos » nous confie la responsable. Ainsi 4 équipes locales ont participé au projet photos mis en place par l'Acf. L'objectif était de poser son regard sur la solitude des femmes. Une tentative de partenariat a également vu le jour mais n'a pour le moment pas pu aboutir.

Aisne : 50 femmes en équipes ont vécu des temps forts. Le 8 mars, ce fut la rencontre avec des musulmanes et l'équipe de Tergnier, le 26 avril la remise du plaidoyer à Mgr de Dinechin et à Soissons, la rencontre se fit avec l'ensemble des équipes avec la participation de l'Abbé Rousselle et de Jocelyne Jérôme Le 13 octobre à Soissons, eut lieu la rencontre départementale de rentrée pour préparer la halte spirituelle.

Le 8 mars 2016, l'Acf de Tergnier a invité les femmes de confession musulmane à fêter la journée internationale de la femme. L'invitation relayée à la mosquée a trouvé un large écho. puisqu'une soixantaine de femmes catholiques et musulmanes ont pu discuter et apprendre à se connaître.

REGION 3 : Ouest

La région Ouest, c'est 11 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 1320 heures à l'Acf ! C'est une année de transition pour la région. La responsable, devenue vice-présidente, assure toujours son rôle le temps de la mise en place d'une nouvelle personne. 3 nouveaux membres ont rejoint cependant l'équipe ! Une des actions phares de cette année en région a été la halte spirituelle sur la Miséricorde réunissant plus de 30 participantes. Les équipes départementales ont répondu présentes pour la mise en place du projet associatif.



L'aumônerie régionale

« Je suis l'accompagnateur spirituel de l'équipe. Je participe à l'élaboration de tous les projets. Ma paroisse, c'est l'Acf ! L'association n'est pas connue par beaucoup de prêtres. Nous devrions faire des efforts supplémentaires pour nous montrer. »

L'aumônerie départementale

Calvados : « Etant donné le petit nombre de femmes en Acf, l'équipe départementale est réduite. Je les soutiens le plus possible malgré la situation actuelle. »

Ille-et-Vilaine : « J'ai l'impression que nous allons essentiellement dans le sens de la révision de vie des actions catholiques. Nous prenons le temps, face à notre mission, de partager la Parole à chaque rencontre. Ce sont de riches moments. »

Loire-Atlantique : « Je participe, de façon discrète, quand le besoin d'éclairer ou de faire avancer le partage se fait sentir. Je suis toujours disponible pour un

coup de main. Une difficulté m'apparaît néanmoins : mon grand âge me pousse à me retirer prochainement mais il n'y a pas de remplaçant en vue. »

Maine et Loire : « Il y a plusieurs années que je suis aumônier diocésain. J'accompagne aussi des femmes de ma paroisse pour constituer une nouvelle équipe. Mon rôle est d'être à l'écoute des femmes. Il y a un dialogue simple et constructif. J'apporte un éclairage et un approfondissement de la Parole de Dieu. »

Manche : « J'essaie de proposer une présence active au sein de l'équipe. Ce qui me marque le plus, c'est la volonté des femmes de proposer le mouvement, de proposer des temps de rencontre et de partage qui expriment leur volonté de faire vivre l'Acf. Un autre aspect auquel je tiens, c'est le partage de l'Evangile, faire connaître la Bonne Nouvelle de Dieu pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Cependant, je constate que la mission de l'Acf n'est pas évidente. Le mouvement a à mener une réflexion sur sa dimension apostolique, l'évangélisation des femmes. »

Morbihan : « Mon rôle est plus compliqué depuis 2 ans car je ne suis plus sur la ville de Vannes. Cependant, je reste tant que je peux à la disposition de l'équipe pour réfléchir et proposer des projets de l'Acf. Nous avons vécu de beaux temps forts cette année encore. À poursuivre... »

Vendée : « L'équipe est composée de femmes engagées. Mon rôle consiste à questionner les choix élaborés, à éclaircir et parfois reformuler les initiatives mises en place par ce collectif. Je me sens à ma place quand il s'agit d'écouter et de soutenir. J'apporte ma contribution, peut-être plus particulièrement, lorsque nous abordons des textes bibliques et lorsqu'il s'agit de confronter les actions de l'équipe à la lumière de l'Evangile. »

Equipes départementales

Calvados : c'est 3 équipes locales, 22 femmes qui adhèrent et plus de 150 heures de bénévolat ! Cette année, l'équipe n'a pas pu organiser d'évènements particuliers.

Les Côtes d'Armor : l'équipe s'étoffe avec la venue d'un nouveau membre. Désormais 3 personnes assurent plus de 780 heures pour mener de belles actions Acf. Un temps fort de partage lors d'un point rencontre sur la solitude a rassemblé 25 personnes. Notons aussi, lors du 12 mars, la participation active à une journée organisée sur la place des femmes dans les médias avec plus de 19 autres associations.

L'Ille-et-Vilaine : une équipe de 5 personnes très dynamiques ! C'est aussi 10 équipes locales, 88 adhérentes et plus de 1031 heures consacrées à l'Acf ! Une rando-prière a permis de réunir 24 participantes. Les points d'étape étaient des moments privilégiés pour échanger et relire sa vie à la lumière de l'Évangile. De plus, l'équipe a organisé une journée départementale pour présenter le plaidoyer de l'association. 42 personnes sont venues.

Loire-Atlantique : 12 personnes forment l'équipe départementale de l'Acf et comptabilisent 1042 heures de bénévolat. « L'année a été positive même si un peu mouvementée par le déménagement de nos locaux. Même si nous nous inquiétons du vieillissement de nos équipes, nous sommes bluffées par leur dynamisme et leur attachement fort à l'association. » nous confie la responsable. 30 équipes locales et 158 femmes adhérentes animent ce département. Cette dynamique a su rassembler plus de 70 femmes, à Nantes, lors du lancement de l'année sur le thème « Femmes d'aujourd'hui, d'hier et de demain ». Une halte spirituelle a également été organisée sur la miséricorde au féminin. Cette journée a permis d'éclairer la notion d'engagement dans la vie civile et ecclésiale.

Maine et Loire : l'équipe a reçu de grandes satisfactions dans les relations laïques et religieuses ! Les 7 membres de l'équipe animent les 18 équipes locales présentes sur le département. Cela représente environ 130 adhérentes et plus de 1000 heures d'investissement. « Nous avons organisé une conférence-débat sur le « mariage, union libre, pacs ». Notre objectif était le dialogue dans les familles » nous confie la responsable de l'équipe. L'équipe garde un contact privilégié avec l'association AYIGBE qui œuvre avec les femmes béninoises en France et au pays. Diverses autres actions ont été mises en place

comme une journée détente, la rédaction d'une newsletter et une halte spirituelle.

Manche : le paysage Acf compte aujourd'hui 5 équipes et 10 adhérentes. L'équipe départementale, riche de 6 membres, ne ménage pas ses efforts pour dynamiser ce territoire et compte pas moins de 430 heures dédiées à l'association. Elles ont organisé, par exemple, une journée départementale sur la réalité et les défis de la famille. S'en est suivi une marche pèlerine et également un point rencontre.

Morbihan : 5 membres font vivre l'équipe et sont les interlocuteurs privilégiés des 8 équipes locales et de leurs 51 adhérentes. Ils ont dédiés plus de 200 heures au profit de l'Acf pour animer ce département en organisant une journée sur la solitude en partenariat avec le département des Côtes d'Armor. Une autre journée à Malestroit a été l'occasion de réunir 36 femmes et de favoriser de riches échanges sur la vocation de soignantes des Sœurs Augustines.

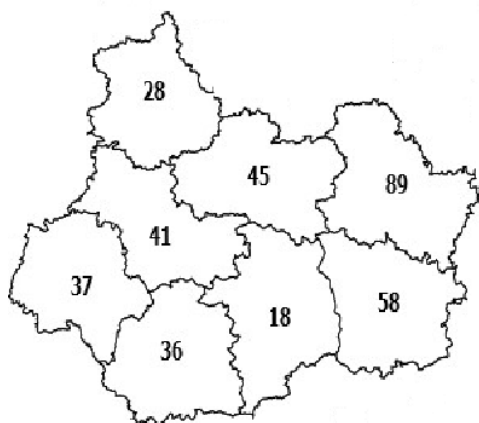
Sarthe : une équipe de 2 personnes, se démène avec plus de 50 heures de bénévolat Acf pour accompagner les 2 équipes locales et les 8 adhérentes du département. « Nous avons le plaisir de voir grandir notre équipe avec une nouvelle personne qui nous a rejoint » nous confie la responsable Acf. Malgré la petite taille de l'équipe, elles n'ont pas ménagé leur énergie pour travailler sur des thèmes variés tels que le respect, le pardon, l'indifférence, la citoyenneté, la mode et le merci.

Enfin, pour terminer le tour de cette région, l'équipe de **Vendée** : forte de ses 10 membres actifs et avec plus de 2000 heures en Acf, fait vivre 37 équipes locales et plus de 200 adhérentes. C'est avec beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme qu'elle organise plusieurs activités au cours de l'année. Au mois de janvier, une formation au plaidoyer a réuni 33 femmes et 2 aumôniers du mouvement. S'en est suivi, en mars, une halte spirituelle sur le thème de « la vie, cadeau ou fardeau » avec la participation de 67 femmes. « Nous avons pu mettre en place un partenariat très enrichissant avec l'association « les Amis de la solidarité et de l'insertion », fort apprécié des deux côtés. » nous expose la responsable de l'équipe. Ce partenariat se concrétise par des rencontres durant l'année, pour un partage d'expériences et de riches moments d'échange. L'Acf des Herbiers a également participé à une soirée conférence-débat organisée par un groupement d'associations. Les femmes de l'équipe sont intervenues sur l'égalité homme-femme dans l'Eglise. Ce fut une belle opportunité !

REGION 4: Centre

La région Centre, c'est 4 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 376 heures à l'Acf !

Le bilan est plutôt satisfaisant. Les adhésions sont restées stables et il y a eu une augmentation du nombre d'abonnés. Le projet associatif a été bien accueilli par les équipes départementales et certains partenariats se sont concrétisés. Le groupe reste soudé et travaille avec efficacité. Comme l'année dernière, les femmes ressentent un vrai manque en l'absence d'aumônier régional.



L'Indre : c'est 9 membres qui assurent un lien avec 2 équipes locales. L'équipe se rencontre une fois par mois sur le thème proposé par *Génération femmes*. Une rencontre sur le droit des femmes et de la famille a également été organisée.

Loiret : une équipe de 3 femmes a la particularité de bénéficier d'une accompagnatrice spirituelle. Il existe 5 équipes locales sur le département regroupant 36 adhérentes. Avec plus de 500 heures dédiées à l'Acf, elles ont organisé plusieurs actions. Certaines femmes du département ont également participé au projet associatif. Une galette des rois, le 21 janvier, a réuni plus de 28 personnes. Le 1er avril, une recollection a permis de réfléchir autour du thème de la miséricorde. Et aussi, le 10 novembre, la journée de rentrée a regroupé 18 femmes pour une sensibilisation sur les différentes formes de solitude.

Indre et Loire : 6 femmes consacrent plus de 600 heures à l'Acf et assurent un lien avec les 4 équipes locales soit une petite vingtaine de femmes adhérentes. Ce fut une « année riche en rencontres et émotions », jalonnée « de nombreux projets » nous confie la responsable. Cette équipe a organisé un point rencontre sur les ruptures dans les parcours de vie et a pu regrouper, ainsi, une vingtaine de personnes. Elles ont aussi proposé une marche, ouverte à toutes, sur les pas de Saint-Martin.

L'aumônerie départementale

Cher : « Il existe un vrai lien avec la responsable départementale. Je suis présent également aux rencontres des équipes. Mon rôle me demande une écoute attentive et une référence fréquente à la Parole de Dieu. »

Indre et Loire : « Mon rôle est de rappeler notre enracinement à la Parole de Dieu et d'aller vers les femmes vers lesquelles nous sommes envoyés. Le climat est fraternel. Nous devons cependant être rigoureux dans le timing de nos rencontres. »

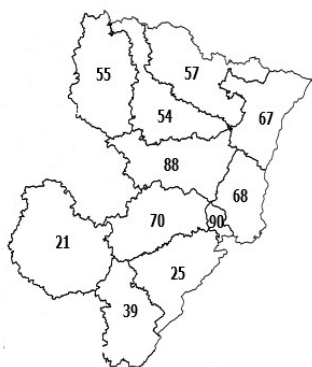
Equipes départementales

Cher : 7 femmes animent l'équipe et assurent un lien de proximité avec les 4 équipes locales, soit 27 femmes dont 21 adhérentes. En passant plus de 550 heures de bénévolat pour l'Acf, elles ont réussi à organiser une rencontre débat sur « la solitude et le handicap ». Plus de 21 femmes ont répondu présentes. Cependant l'équipe a vécu des moments durs, notamment lors de la perte de l'un de leur « pilier » comme nous le confie la responsable.

REGION 5 : Est

La région Est, c'est 7 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 1500 heures à l'Acf !

Les 7 membres de l'équipe ont pu mobiliser les équipes départementales autour du projet associatif. Chacune peut, à cette occasion, s'exprimer et échanger sur les difficultés rencontrées. Beaucoup de déplacements à la rencontre des équipes départementales permettent de maintenir un lien et de dynamiser chacune. L'équipe régionale manque cependant d'un aumônier depuis la fin du mandat de Jean Stahl.



L'aumônerie départementale

Haut-Rhin et Bas-Rhin : « Je m'attendais à animer davantage les temps de prière. Mais j'ai reçu un très bon accueil lors de ma nomination. J'apprécie beaucoup le sérieux et les compétences des responsables rencontrés. »

Vosges : « Mon rôle permet de faire du lien, d'établir des passerelles entre équipes et mouvements d'Eglise. »

Moselle : « Je me vois comme le lien avec l'Eglise diocésaine. Au sein de cette équipe, chacun se sent libre de partager son opinion. Il existe un véritable respect et une écoute. »

Equipes départementales

Le Doubs : l'équipe, composée de 8 membres, soutient les 13 équipes locales présentes, soit environ 72 femmes. C'est plus de 1500 heures de bénévolat. Les femmes ont mis en place une rencontre départementale en juin autour du thème « La miséricorde ». Elles ont réussi à regrouper 45 participantes. Elles ont aussi réuni 45 personnes lors d'une réunion à Morteau sur « Ma solitude... Qu'est-ce que j'en fais? ». « L'Acf, c'est l'amitié, une vraie famille qui accueille chaleureu-

sement, qui écoute, qui soutient. » témoigne la responsable d'équipe.

Vosges : 5 femmes animent et mettent en place des actions à destination des 30 adhérentes (réparties dans 9 équipes locales). C'est plus de 550 heures de bénévolat. L'équipe a pu organiser un temps de partage sur la solitude, regroupant ainsi 27 femmes. De plus, elles ont participé à une table ronde pour « oser la solidarité et la fraternité ». L'équipe a également organisé une sortie spirituelle sur la miséricorde avec 35 femmes.

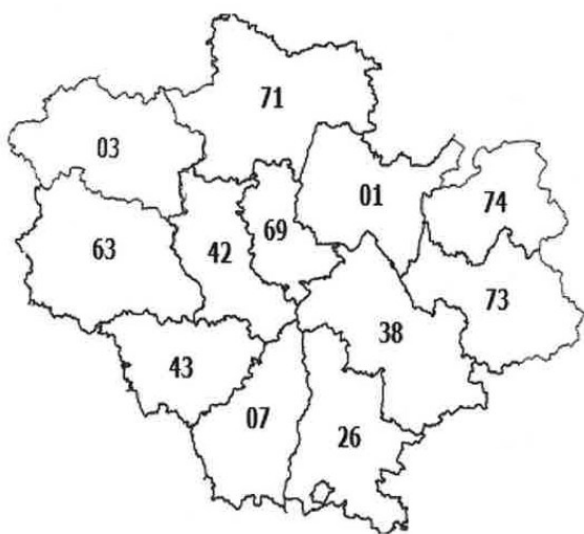
Moselle : l'équipe départementale, composée de 6 membres, maintient un lien avec les 8 équipes locales, soit 58 adhérentes. C'est 400 heures de bénévolat données pour l'Acf. Les femmes ont organisé une rencontre sur la solitude réunissant plus de 23 femmes. Elles ont également promu le plaidoyer lors d'une rencontre de rentrée et en intervenant à radio Jerico.

Haut-Rhin et Bas-Rhin : forment une seule équipe de 10 personnes. Il y a 31 équipes locales, soit 152 adhérentes. Une belle rencontre, suivie de nombreuses autres, avec les femmes de « Bouge ta galère » a permis des échanges chaleureux et instructifs. Les femmes de cette autre association sont des femmes démunies, dépressives, étrangères, et surtout seules. Et aujourd'hui, une fois par mois, les femmes en Acf se rendent à ces rencontres pour partager et vivre ensemble. Comme chaque année, des journées spirituelles sur le thème « Laudato si », « La miséricorde » et « Art et Foi » ont réuni de nombreuses femmes. Malgré une année bien remplie, « la vie d'équipe s'amenuise » souligne la responsable. Mais peut-être une lueur d'espoir dans la venue de 2 jeunes femmes prêtes à prendre la relève.

REGION 6 : Centre-Est

La région Centre-Est, c'est 10 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 2650 heures à l'Acf !

Ce fut une année de démarrage pour l'équipe régionale. Plus de la moitié des équipes départementales s'est mobilisée pour mettre en place le projet associatif. Un bilan annuel plutôt positif et qui a la teinte d'une année « conviviale, avec chaleur et simplicité, dans la reconnaissance de chacune dans les décisions et les choix » nous confie la responsable. Les rencontres régionales restent des moments forts dans la vie des bénévoles et regroupent parfois jusqu'à 80 personnes. Une difficulté persiste, l'équipe ne bénéficie plus de l'appui et de l'éclairage d'un aumônier.



L'aumônerie départementale

Ardèche : « Mon rôle est d'être attentif à ce que vivent les membres de l'équipe, leur besoin et leur projet. J'ai aussi un rôle de soutien et d'accompagnement dans la préparation des temps forts. Je favorise également l'approfondissement spirituel. »

Drôme : « Mon rôle a d'abord été d'écouter la vie et les besoins des membres de l'équipe. Mon rôle a aussi été un rôle de mémoire et en même temps de stimulateur en questionnant sur les projets à venir. Mon rôle finalement est de les aider à avancer dans leur responsabilité en essayant parfois d'ouvrir leurs yeux sur celles qui sont au bord du chemin. »

Loire : « Je participe à l'équipe diocésaine en organisant une prière au début de chaque réunion et en donnant mon avis. »

Haute-Loire : « L'ouverture aux autres et le souci de tisser du lien entre les femmes témoignent d'un souci missionnaire. C'est dans cet esprit que j'essaie de vivre ma mission. Cette vie en mouvement nous permet aussi de tisser du lien dans la foi. Faire Alliance, vivre l'Alliance nous met tous en relation encore plus large avec Dieu et avec toute la communauté chrétienne. »

Equipes départementales

L'Allier : 4 femmes sont membres de l'équipe départementale. Elles animent 5 équipes locales, soit 29 adhérentes. Avec plus de 168 h de bénévolat, l'équipe garde contact avec l'ensemble des femmes du département. Plusieurs femmes de l'Acf participent, en lien avec le CADA, à l'accueil des demandeurs d'asile.

L'Ardèche : l'équipe est composée de 8 personnes. On compte 8 équipes locales car deux se sont regroupées soit 85 femmes. Avec 800 heures dédiées à l'Acf, elles ont mis en place de très beaux projets en lien avec le projet associatif. En effet, pour lutter contre l'isolement, les équipes Aubenas et Juvinas ont organisé le réveillon de la saint-Sylvestre en chansons et danses. Elles ont aussi pu réunir une trentaine de personnes lors d'une rencontre avec l'UNAFAM sur une sensibilisation aux maladies psychiques.

Drôme : que nous retrouvons, maintenant, notre équipe départementale composée de 3 personnes, ainsi que 4 équipes locales, soit 32 femmes.

Même si une des équipes locales est en perte de vitesse, deux autres équipes se sont bien étoffées, passant de 4 personnes à une dizaine chacune.

Avec plus de 350 heures de bénévolat en Acf, l'activité sur le département a été riche et variée tant par la journée diocésaine de rentrée que par la récollection sur le pardon en lien avec l'équipe d'Ardèche. Une activité devient récurrente, le goûter après-midi jeux, rassemblant pour sa 3^{ème} édition des femmes seules aux profils divers.

Loire : « les moments de rencontres ont été des temps forts en échanges et en partages » nous confie la responsable. Le partenariat a continué avec l'association « Voir Ensemble ». L'équipe départementale, composée de 4 personnes, dédie plus de 260 heures de bénévolat à l'association. Elle assure l'animation des 18 équipes locales, soit 102 femmes adhérentes. L'année a été l'occasion pour 80 personnes de partir en voyage à la découverte de la cathédrale du Camino, au Puy. Une rencontre aussi sur la miséricorde a offert à 60 personnes un temps de ressourcement, de réflexions et d'échanges sur le pardon et la solitude.

Haute-Loire : l'équipe, forte de 7 membres, est soudée et chacun trouve sa place. Ainsi, elle anime, durant 350 heures de bénévolat en Acf, le réseau de 5 équipes locales, c'est-à-dire 40 femmes adhérentes environ. Les deux actions les plus marquantes de l'année ont été sans conteste la rencontre à Tence sur la solitude des femmes. Réunissant ainsi 31 personnes, chaque participant a pu écouter des témoignages et des interventions de femmes expertes. La rencontre de fin d'année, à laquelle participaient 30 personnes, a permis de faire un bilan de l'année, des actions de grâce et des moments de détente. Même si « Cette année est pour moi une année d'expérience car je débute dans la fonction de responsable » nous confie la responsable de l'équipe en écrivant son rapport, on ne peut que faire un bilan très positif.

Rhône : il n'y a pas d'équipe départementale officielle mais 4 personnes ont le souci que les actions Acf perdurent. Il y a quand même 7 équipes locales qui se rencontrent régulièrement. Le projet associatif est présenté et suivi. Chacune des réunions remporte un vif succès et permet la présence d'une vingtaine de femmes.

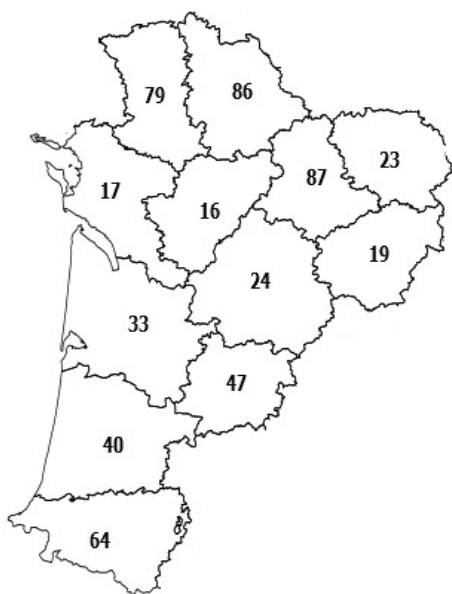
Savoie : Nous finissons le tour de cette région. Une équipe départementale de 3 membres offre à l'Acf 245 heures de bénévolat et assure le lien entre 6 équipes locales, soit 47 adhérentes. Comme l'année dernière, le projet a été adapté à la configuration des équipes. Ainsi

les femmes sont allées à la rencontre individuellement de femmes concernées par la solitude. La journée de rentrée, en octobre, a été organisée à Ugine. Une réunion à Saint-Pierre d'Albigny a réuni 39 participantes autour du thème « Quel lien entre la psychologie et l'Évangile? ». C'est donc bien « une année riche de rencontres et d'échanges. Le bilan est positif » comme le souligne la responsable.

REGION 7 : Sud-Ouest

La région Sud-Ouest, c'est 8 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 830 heures à l'Acf !

La nouvelle responsable a pris ses fonctions en septembre. Le bilan de « l'année » est positif puisque l'équipe travaille dans un climat de confiance. Les femmes de la région ont retravaillé ensemble le projet associatif et commencent à dessiner sa mise en place. L'équipe a aussi sensibilisé les départements sur différentes thématiques telles que la miséricorde et le plaidoyer. L'accent a aussi été mis sur la rencontre des équipes départementales pour les soutenir et les motiver. .



Gironde : « le rôle du prêtre est tout d'abord d'être à l'écoute. A partir de cette écoute, il essaie de dire une parole d'Évangile pour aider à l'évangélisation et à des temps de prières. »

Pyrénées –Atlantiques : « Je participe au maximum de réunions possibles. C'est une joie pour moi de partager cette révision de vie des membres de l'Acf, notamment sur l'isolement. Le prêtre ne vit-il pas aussi à sa façon l'isolement? »

L'aumônerie régionale

Le rôle de l'aumônier régional est celui « d'un prêtre accompagnateur spirituel, à l'écoute des femmes, de leur difficultés et questionnements ».

L'aumônerie départementale

Lot et Garonne : « J'essaie d'être avec elles aussi souvent que possible. J'écoute ces femmes qui s'expriment en toute liberté et qui ont des opinions diverses et divergentes parfois. Mais elles se respectent avant tout. »

Haute-Vienne : « J'écoute ce que vivent les femmes dans les équipes et suis le témoin, au nom du Christ et de l'Église, de ce qu'elles vivent. Ce qu'elles vivent ont un véritable poids et un précieux prix. »

Equipes départementales

Charente : l'équipe est composée de 4 membres. 5 équipes locales sont présentes sur le département, soit 35 femmes au total dont 22 adhérentes. Une des actions à souligner est une journée sur le thème de la miséricorde regroupant quasiment toutes les femmes du département.

Gironde : 5 personnes forment l'équipe départementale et animent un groupe de 47 femmes réparties dans 6 équipes locales. « Le projet photos a été bien reçu dans nos équipes. Beaucoup de femmes y ont participé et se sont investies » raconte la responsable. L'équipe a organisé une journée sur « l'information » avec la participation d'une journaliste. Autour de 17 personnes, une journée a été consacrée à l'approfondissement de l'encyclique « Laudato Si ».

Les Landes : l'équipe départementale est composée de 5 personnes. On compte 3 équipes locales mais peu de femmes adhèrent à l'association. Les femmes consacrent à peu près 150 heures dédiées à l'Acf. « Seule la foi dans le mouvement, l'amitié et le plaisir de nous retrouver en équipe, fait tenir celles qui restent. » confie la responsable d'équipe. La santé fragile et l'âge avancé des femmes sont un obstacle pour la mise en place d'actions et de réunions.

Lot et Garonne : Nous retrouvons la secrétaire, membre unique de l'équipe ! Mais c'est avec beaucoup de courage qu'elle anime 4 équipes locales, soit 16 femmes adhérentes. En consacrant 75 heures de bénévolat à l'Acf environ, elle organise régulièrement des rencontres, notamment sur l'indifférence et « la solitude et la solidarité ». Les femmes du département ont également activement pris part au projet photos en proposant 3 clichés pour le concours dont un sélectionné pour l'exposition finale.

Pyrénées-Atlantiques : c'est une équipe de 3 femmes qui se rencontre régulièrement. Il existe 7 équipes locales soit environ 35 femmes adhérentes. Avec 300 heures dédiées à l'Acf, elles abordent et débattent autour des grands sujets de l'actualité.

Vienne : 4 équipes locales, soit environ une quinzaine de femmes, sont présentes. L'équipe départementale, composée de 3 membres, avec 600 heures de bénévolat, a participé à une soirée ciné-débat organisée par l'association Soroptimist, dans le cadre de la journée contre les violences faites aux femmes. Elle a aussi organisé une journée dans l'abbaye des filles de la Croix. « Les femmes répondent présentes pour les rencontres inter-équipes. Mais nous manquons de disponibilité pour des actions concrètes. » souligne la responsable d'équipe.

Deux-Sèvres : « le département tient bon pour que nous restions visibles » nous précise la responsable, malgré les difficultés rencontrées sur le chemin. Ainsi, cette équipe de 4 personnes a pu commencer à s'emparer du projet associatif. Elles se rencontrent mensuellement. On compte en outre 7 équipes locales, soit 33 cotisantes. Avec environ 150 heures dédiées à l'Acf, l'équipe a pu aider à la création d'une nouvelle équipe locale et à la fusion de deux autres pour maintenir une présence Acf sur le territoire.

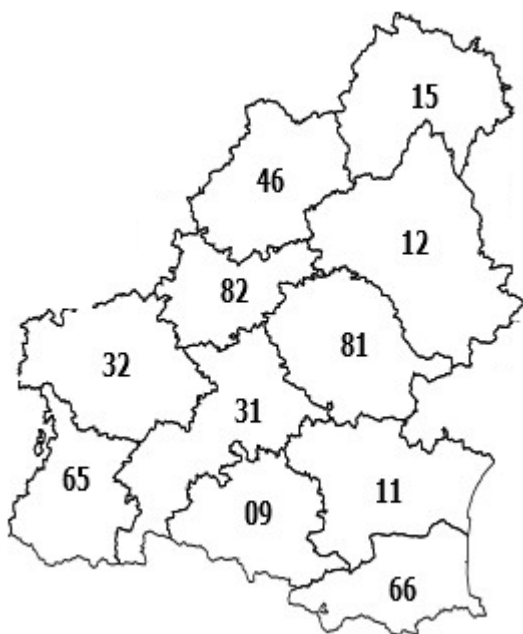
Une réunion sur le plaidoyer a eu lieu à Parthenay le 25 novembre 2016.

Haute-Vienne : une équipe départementale de 7 membres et 8 équipes locales, soit 58 femmes. Avec 580 heures de bénévolat, les femmes se sont réunies avec l'association partenaire « Clafoutis » autour du projet photos et de l'isolement des femmes. Ce sont de vrais points positifs que les rencontres avec les femmes d'ici et d'ailleurs. Une réunion inter-équipes a permis également d'approfondir le message associatif délivré dans le plaidoyer.

REGION 8 : Midi-Pyrénées

La région Midi-Pyrénées, c'est 6 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 1000 heures à l'Acf !

L'équipe s'est concentrée sur le projet associatif, tant au niveau du partenariat qu'au niveau de l'exposition photos. Un soutien particulier a été apporté au département de la Haute-Garonne pour finaliser prochainement un partenariat. Un vrai lien est assuré avec les équipes départementales pour les soutenir dans la mise en place des différentes actions. « Comme toujours, une collégialité entre nous donne beaucoup de joie et de réconfort » souligne la responsable de l'équipe.



Aude : « Etant en accompagnement et non en conduite, j'écoute davantage que je ne parle, intervenant ponctuellement sur tel ou tel point pour soutenir, interroger ou rappeler des fondamentaux de l'Acf et de l'Eglise. »

Tarn : « Je découvre petit à petit le mouvement, j'essaie de m'adapter, de m'y intégrer. Je m'efforce d'être le plus possible présent auprès de l'équipe départementale. J'apprécie surtout les temps forts comme les Journées Départementales, les recollections ou les journées détente. »

Tarn et Garonne : « Je suis dans l'écoute bienveillante et le soutien des personnes de l'équipe. Mon rôle est discret. Je suis touché par l'estime que me porte les membres de l'équipe diocésaine. »

L'aumônerie régionale

« Le plus souvent dans le silence, l'attention à tout ce qui se dit alimente mon action de grâce. ». L'aumônier régional souligne aussi la qualité de la préparation des rencontres et « un programme précis, une gestion du temps efficace ». Il met en avant également « le souci missionnaire de rejoindre les femmes en situation de solitude ».

L'aumônerie départementale

Ariège : « Une année difficile pour raisons de santé, mon rôle reste cependant le même depuis des années : susciter des prises de responsabilité et faire sortir les femmes de leurs habitudes, même en Eglise. »

Equipes départementales

Ariège : 6 personnes animent l'équipe départementale et assurent la cohésion des 5 équipes locales, soit 30 adhérentes. Avec 260 heures de bénévolat dédiées à l'Acf, l'équipe a mis en place différentes actions à destination des femmes. Notamment, au printemps 2016, une rencontre a eu lieu avec des femmes marocaines pour mieux se connaître, se rapprocher et partager. Cette initiative va sûrement se renouveler en élargissant encore le groupe. Egalement, à l'initiative de l'Acf, une halte spirituelle a réuni une cinquantaine de personnes. « Une année que j'ai vécue avec joie parce que j'ai partagé de beaux moments en équipe. » note la responsable de l'équipe.

L'Aude : l'équipe départementale est composée de 5 membres qui offrent plus de 670 heures de bénévolat à l'Acf. Même si l'équipe n'a plus pour le moment de responsable, les équipières continuent à gérer le département en mettant en place un nouveau fonctionnement d'équipe appelé comité départemental. L'objectif est d'impliquer toutes les responsables d'équipes locales à la vie du département.

Haute-Garonne : il n'y a toujours pas d'aumônier diocésain pour accompagner cette équipe de 4 femmes. Néanmoins, elles assurent le lien et la cohésion des 2 équipes locales, soit 12 d'adhérentes. En 308 heures dédiées à l'Acf, l'équipe a assuré un lien avec l'association « Femmes du Monde ». Mais l'équipe, même si les échanges se font dans la bonne humeur et le partage, a connu des moments difficiles suite à des décès et l'extinction de 2 équipes locales.

Tarn : c'est une équipe de 8 membres qui anime et consacre plus 400 heures à l'Acf. Elles ont ainsi organisé un point rencontre avec des femmes seules, une récollecion sur la miséricorde, une journée détente et une cousinade inter-mouvements d'Église. Les femmes du département ont également activement participé au projet photos. D'ailleurs une des photos de l'exposition finale vient du Tarn. Même si 2 nouvelles ont intégré une équipe locale, il reste une difficulté à surmonter pour la mise en place du partenariat dû à l'identité catholique de l'association.

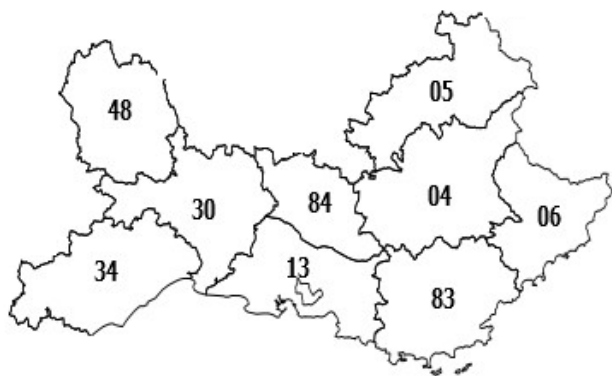
Le Lot : l'équipe compte 8 personnes pour aider à la pérennité de l'unique équipe locale. Les problèmes de santé ont eu raison des autres équipes locales. Une réelle inquiétude existe sur ce département quant à la survie de l'Acf. Les membres de l'équipe ont besoin d'un soutien appuyé pour ne pas se décourager et abandonner.

Enfin, le tour de cette région s'achève par l'équipe du **Tarn et Garonne** : 7 femmes actives, accumulant au total 700 heures dédiées à l'Acf, animent et assurent le lien avec 6 équipes locales, soit 23 adhérentes. L'année a été très dense car le partenariat avec l'association AMAR a demandé beaucoup de temps et d'énergie. Mais c'est « une belle expérience que d'aller à la rencontre des femmes de tous horizons, malgré le barrage de la langue. » confie la responsable d'équipe. Cela a donné lieu à des rencontres tous les mois autour d'ateliers accessibles pour partager et échanger avec les femmes réfugiées. « cela nous a fait changer notre regard sur ces personnes et sur l'accueil que l'on se doit de leur réserver. » ajoute un membre de l'équipe.

REGION 9 : Provence-Méditerranée

La région Provence Méditerranée, c'est 5 équipes départementales. Un bureau régional qui consacre 560 heures à l'Acf !

L'équipe a beaucoup travaillé pour mobiliser un maximum de femmes pour la halte spirituelle qui aura lieu sur 2017. « Je dois souligner l'importance des anciennes responsables qui continuent à nous soutenir en cas de besoin. » précise la responsable de l'équipe qui a connu de gros problèmes de santé au cours de cette année. Enfin, il faut noter que les rencontres avec d'autres associations mobilisent et redynamisent les équipes sur le département.



L'aumônerie départementale

Bouches du Rhône : « Dans mon rôle d'accompagnement et de présence, mon but est de laisser toute la place aux femmes. J'ai eu la chance d'être accepté facilement par l'équipe. Je regrette juste de ne pas pouvoir être plus proche des équipes locales »

Alpes du Sud : « Je fais la synthèse des faits de vie et j'essaie de la faire coller à la lecture du jour et des commentaires proposés par l'Acf »

Equipes départementales

Les Alpes du Sud : 12 personnes forment cette nouvelle équipe et accompagnent les 2 équipes locales présentes, soit 14 femmes adhérentes. Elles se regroupent chaque mois et proposent des rencontres inter-équipes autour de différents thèmes tels que « Vivons branchés ». Les femmes ont dédié plus de 200 heures à l'Acf. « La vie d'équipe nous apporte un enrichissement spirituel, fortifiant notre foi et la faisant avancer » souligne la responsable d'équipe.

Var : l'équipe composée de 4 personnes n'a toujours pas de responsable. Cela a plutôt été une année passive même si l'équipe a participé au projet photos. 2 équipes locales participent à la vie de l'Acf sur le territoire, soit 10 adhérentes. Le traditionnel repas de fin d'année a eu lieu avec les anciennes de Nice.

Bouches du Rhône : a organisé 4 réunions départementales. L'année a été marquée par la récollection sur le thème « Le toucher dans les Evangiles ». Les 6 membres de l'équipe assurent le lien avec les 5 équipes locales soit 37 femmes. Ils consacrent plus de 650 heures de bénévolat en Acf.

Vaucluse : 520 heures de bénévolat données à l'association, elle assure le lien avec 2 équipes locales. Une sortie au mois de juin a été organisée à Notre-Dame d'Aiguebelle sur le thème de « La miséricorde dans le regard du Christ ».

EQUIPES LOCALES

Nous sommes tous et toutes confrontés, à différents moments de notre vie, à un certain nombre de faits que l'on n'a ni choisi ni voulu... C'est le sort de chaque homme et femme.

On peut refuser les choses, s'isoler devant les difficultés, et juste espérer un « autrement ». Et pourtant la sérénité, la joie et la paix intérieure n'existent pas sans une acceptation profonde de la vie.

On s'éparpille bien souvent dans une quête de sens issue de spiritualités venues de tous horizons, valables souvent et dangereuses parfois.

Or la foi chrétienne nous propose ce chemin de bien-être, de paix, de réalisation et d'espérance. Mais il est souvent méconnu ou assimilé à une pratique dogmatique uniquement. La relecture de vie en est un outil puissant et moderne qui permet de décrypter les signes de l'amour de Dieu que l'on ne perçoit pas toujours.

Pourquoi relire sa vie ?

Relire sa vie, c'est permettre à chacune de retrouver le fil conducteur de son existence.

Relire sa vie, c'est faire halte, prendre le temps de s'asseoir et faire le point.

Relire sa vie, c'est réactiver sa mémoire spirituelle qui existe au-delà de la mémoire corporelle (avec ses résonances sensorielles), affective (vécu émotionnel) et cognitive (savoir). C'est conserver ce qui est le plus important, ce qui a un sens vrai et profond, l'unité intérieure.

Relire sa vie, c'est retirer de toute expérience la lumière dont elle est porteuse et dont on a besoin pour avancer.

Relire sa vie, c'est « goûter » à ce qu'elle a de beau et bon et lui donner un sens nouveau.

Relire sa vie, c'est accueillir Dieu pour continuer ensemble notre chemin et ne faire qu'un.

Comment nos équipes proposent - elles la relecture de vie ?

Quel que soit notre chemin spirituel, si on est attentif en le parcourant, en éveil, alors nous verrons que tout est mis à disposition pour aller vers Dieu et le retrouver.

En équipe Acf, les femmes se rencontrent pour partager épreuves et joies de la vie ordinaire. Elles échangent et se réfèrent à Dieu comme guide spirituel. Ensemble, elles découvrent le Christ comme personne vivante à laquelle on peut se relier par la prière et la méditation.

Trois étapes ponctuent cette relecture de vie :

-Oser prendre la parole, se confier auprès d'une équipe bienveillante et respectueuse. Exprimer son « je » redonne force et courage.

-Se laisser guider et réconcilier par la Parole de Dieu qui éclaire, assainit et guérit.

-Repartir sur le chemin, éclairée et accompagnée.

Quels sont les grands thèmes abordés en 2016 ?

Parce que la relecture est un élément fondateur de notre mouvement, nous attachons une grande importance aux comptes-rendus que les équipes locales nous font parvenir suite à leurs rencontres. De vrais trésors, des paroles de femmes, nous sont dévoilés. Il est important que toutes ensemble nous en partageons la richesse et que cela nous guide pour approfondir notre réflexion sur les réalités des femmes et sur l'évolution de la société.

La solitude :

Nos équipes se sont mobilisées autour de ce thème qui est le fil rouge de notre projet associatif depuis 3 ans. La solitude est un phénomène grandissant en France et apparaît parmi les problèmes les plus répandus dans la société. Il n'existe pas de profil-type de personnes souffrant de solitude. Elle peut toucher tout le monde quels que soient la catégorie sociale, l'âge et la culture. Cependant, plus souvent concernées par la précarité, les femmes finissent par se retrouver dans la solitude, avec toute la souffrance que cela peut comporter.

« Cette semaine, j'ai réconforté une femme seule, victime de vols à son domicile pour la seconde fois »

« Moi qui suis seule, ce n'est pas facile de se retrouver seule. J'ai accompagné mon mari jusqu'au moment où les médecins m'ont dit qu'il fallait qu'il rentre en maison. »

« Face à la maladie, la solitude est terrible. »

« Les jeunes sont plus intéressés par les copains que la famille. »

« N'avoir personne à qui parler, se sentir seule même entourée. Il est dur parfois de libérer la parole ».

« Sommes-nous seules au moment de mourir ? Femmes en Acf, nous avons de la chance de vivre avec le Seigneur . »

« Le sentiment de ne pas être aimé est la plus grande des solitudes. »

« Jeune, je me suis mariée dans mon pays, au Cameroun, avec un français. Au fil des années, il est devenu alcoolique et violent verbalement. Il ne me tapait pas. Sa mère voulait me renvoyer dans mon pays. Mais des femmes m'ont tendu la main et j'ai pu rebondir. Trouver un nouveau travail, passer mon permis de conduire... Quand j'ai obtenu mon divorce, j'étais soulagée. »

« Je suis africaine. Mariée à un français, quand je suis arrivée ici, j'étais mal vu par mon voisinage. Ma fille, toute jeune, a été agressée sexuellement. Je ne peux parler à personne dans mon immeuble. »

« Ma voisine a dû divorcer de son mari alcoolique. Elle est seule avec ses trois enfants et vient de découvrir qu'elle a un cancer du sein. Elle a perdu son travail. Elle n'a plus la force de continuer. »

« Après un divorce, on ressent un grand vide, avec ou sans enfants. Se retrouver en tête à tête avec soi-même, alors qu'on pouvait s'épauler, dialoguer, se soutenir. Cette solitude subie conduit à un sentiment de détresse, de frustration et d'impuissance. Ainsi va la vie, entre espoir, joie, détresse et renaissance. »

« J'ai connu la solitude quand mon mari m'a quittée. J'ai ressenti un grand vide et j'ai fait une dépression. »

« Une amie qui se retrouve seule m'a dit que ce qui l'a sauvée ce sont les rencontres et les amies. »

« Pendant la guerre, à 4 ans, je devais rester seule la nuit dans l'appartement car ma mère travaillait et mon père était parti faire la guerre. C'était une solitude absolue, je m'en souviens encore. »

« Mon mari devient tout doucement sourd. La solitude s'installe petit à petit pour chacun d'entre nous. »

« Dans les maisons de retraite, les résidents souffrent dans la condition de vieillards isolés qui n'ont plus de tâches à faire. »

« Depuis le décès de mon mari, j'ai souvent des crises de larmes. Mais heureusement, j'ai une petite voix au fond de moi qui me dit que je ne suis pas seule, que Jésus est auprès de moi. »

« Après le décès de mon mari et de mes deux enfants, je me sens abandonnée par ceux qui m'ont laissée seule. La maison est vide.

« Nous prenons conscience de notre fragilité mais que Dieu a toujours pour nous, un projet qui n'est pas forcément celui auquel on pensait mais qui est le meilleur pour chacun d'entre nous. »

Il existe aussi des situations de solitudes choisies et nos équipes ont souhaité également réagir à cela :

« Il faut apprendre à écouter dans le silence d'une prière. »

« Le fait de rester seul peut permettre parfois d'organiser sa vie. »

« Dans le métro, ou dans une foule, on peut s'isoler mentalement pour échapper à tout ce désagrément. »

« j'ai besoin de moments de solitude pour prier, pour admirer dans la nuit un joli ciel étoilé et admirer la création de Dieu. »

« La solitude fait partie de ma vie, je suis bien dans la nature. »

« J'aime vivre le moment présent, le calme, la méditation. C'est important pour moi. »

La Miséricorde :

Miséricorde vient du latin et signifie « le cœur qui bat pour les pauvres ». Elle est révélatrice du soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte de nos cœurs. On peut alors s'ouvrir à aimer et pardonner. Les grandes questions de société demandent bienveillance et amour les uns envers les autres. Comment faire acte de miséricorde ? C'est la question centrale que se sont posées nos équipes tout au long de l'année.

« Je comprends la miséricorde comme l'amour de Dieu pour chacun de nous, un amour gratuit qui est don et pardon. »

« Pour témoigner de la miséricorde autour de moi, il me faut quitter certaines de mes habitudes et certitudes, comme celle d'avoir toujours raison et d'être dans mes droits. Pour soigner les blessures des autres, il faut déjà soigner les siennes. Et pour ce faire, il faut déjà les reconnaître. »

« Elle peut se vivre dans un soutien apporté lors d'un veuvage, dans la réconciliation d'une fratrie, dans l'attention apportée lors d'une rencontre, dans un regard sur les autres, dans l'engagement d'aide à son prochain. »

« Pour faire entrer la miséricorde dans sa vie, rien de plus simple que de parler aux gens de la rue, entretenir de bonnes relations avec ses voisins, proposer le pardon, avoir une attention particulière à chacun, regarder et écouter, ne pas critiquer ni juger et prier. »

« Personnellement, je n'avais jamais pensé à la miséricorde au féminin. Ce n'est que récemment que j'ai entendu l'expression le Dieu Père et Mère. Je ne pensais pas que je pouvais avoir de la miséricorde pour les autres. Ces textes m'ont fait découvrir que la miséricorde pouvait se traduire par des gestes, des paroles et des attitudes de tous les jours. »

Les migrants :

Devant les images choquantes de ces milliers de personnes fuyant leur pays d'origine dans d'horribles conditions pour ne pas être massacrées, beaucoup de nos équipes ont éprouvé le besoin d'échanger sur le sujet. Elles ont essayé de poser des mots sur l'insupportable et l'intolérable.

Racisme est le mot qui est le plus revenu pour qualifier le rejet de ces populations. Les parallèles ont été aussi fréquents avec la notion de différence, de solidarité, de l'islam et la nécessité de se sentir pleinement concernée.

Le pape, lui-même, a formulé cette demande auprès du peuple chrétien !

« Comment dépasser mes craintes, mes peurs et mon impuissance ? Comme le dit Monseigneur Vingt-Trois, ils ne viennent pas pour nous déposséder. J'ai de la compassion car ces arrivées n'ont pas été préparées. »

« Il faut essayer d'avoir un regard de compréhension, de parler de ces personnes positivement, comme une chance pour nous. »

« Je prie tous les jours à leurs intentions. C'est une vraie prise de conscience. »

« C'est une chance d'ouverture, d'apprendre à connaître l'autre et sa culture différente. »

« Il est important de bien connaître tout le tissu associatif de son territoire pour pouvoir les aider et les orienter. »

« Je ressens un véritable malaise devant tant de souffrances aux portes de l'Europe. »

« C'est très important de se souvenir de l'évangile de saint-Matthieu qui nous rappelle que tout ce l'on fait au plus petit d'entre nous, en fait, on le fait pour Dieu. »

« Il faut les accueillir comme des frères, avec un minimum de confort, car ce sont des êtres humains comme vous et moi qui méritent du respect. »

« Il faut refuser de dresser des murs entre les pays. »

« Même si je ne peux pas faire des choses extraordinaires, je peux faire des petites choses. Ne serait ce que prier pour eux. »

« Tout inconnu pose problème. Il faut le protéger, le mettre en sécurité, le rassurer de notre présence, se reconnaître en lui et le traiter comme nous aimerions être traités. »

« Le premier migrant dont nous parlent les Ecritures est Abraham. »

« Tout comme le Christ, il faut être ouvert à tous. Il ne faut pas faire de distinctions entre les migrants. »

« Dans l'Évangile, il y a un passage qui dit que dès que l'on accueille un homme, c'est Jésus en fait que l'on accueille. »

« La dernière fois, j'ai vu un jeune enfant à la sortie de l'église sur le trottoir. Je suis rentrée chez moi et j'ai préparé un chocolat chaud et deux parts de gâteau. »

La maladie :

« Si l'on ne peut entreprendre de guérir les yeux sans traiter la tête, ni la tête sans traiter le corps tout entier, l'on ne peut, non plus, guérir le corps sans soigner l'âme. C'est donc d'abord à l'âme que sont dûs nos soins les plus assidus » dixit Platon. Beaucoup de nos équipes ont ainsi abordé le thème de la maladie, une des épreuves de la vie.

« Un week-end, j'ai fait un infarctus. Je paraîs en bonne santé mais je suis bien diminuée. Il ne faut pas se fier aux apparences »

« Lors de mon cancer des intestins, j'ai vécu ma maladie sans tristesse, en faisant confiance à l'équipe médicale. »

« On se fait du souci pour mon mari qui a une santé fragile. Il ne se plaint pas mais je vois parfois qu'il souffre. »

« Je me fais beaucoup de soucis pour mon fils handicapé. Qui s'occupera de lui quand je ne serais plus là ? »

« Opérée du dos, je m'enfermais dans ma douleur ?. Je ne m'exprimais pas. »

« J'ai vu mon mari souffrir en fin de vie. Période très difficile pour toute la famille. Heureusement, j'ai pu être prise en charge par un service psychiatrique, ce qui m'a aidée à traverser ces moments. »

« Quand j'ai appris que j'avais un cancer du rein, cela m'a mis un coup au moral. J'ai beaucoup souffert mais heureusement que mon mari était là pour me soutenir et me reconforter. »

« à 22 ans, j'ai eu un accident de scooter et je suis restée sans marcher pendant plus d'un an. »

« Mon mari qui a la maladie de Parkinson va devoir bientôt être en fauteuil roulant. C'est très dur car il me sollicite pour tout. Il faut beaucoup de patience. »

« Je suis touchée que ma fille prenne une semaine de congés pour être auprès de nous. »

« Quand j'ai eu des problèmes, j'ai toujours pu parler avec ma belle-sœur. Cela m'a aidée et me rassurait. »

« Je garde un souvenir terrible en moi, une forte culpabilité, celle de ne pas être restée auprès d'une amie la nuit où elle est décédée. »

« Il m'a été très dur de ne pas être auprès de ma sœur en fin de vie, elle qui a eu une grande place dans ma vie. »

« La maladie est une souffrance, par peur de mourir, par manque de foi et ne pas pouvoir se remettre entre les mains du Seigneur. »

Les attentats :

Une fois de plus, cette année a été marquée par des attentats. Beaucoup de civils sont morts, tués par les roues d'un camion fou, par les balles de tireurs enrégés, par le couteau d'extrémistes endoctrinés. Ce sujet a été au cœur de nos réunions d'équipe de par le stress, la peur et le chagrin que les attentats provoquent.

« L'inquiétude nous gagne. On se demande comment tout cela va se terminer. »

« On se demande parfois, comment Dieu qui nous aime tant peut faire passer les hommes par tant d'épreuves, tant d'atrocités qui brisent les familles. »

« La peur empêche d'aimer. »

« Face à cela, je ne me laisse pas démolir. Je prends de la distance et du recul. Je ne veux pas couper le dialogue. »

« L'altérité et la différence sont des réalités avec lesquelles nous devons construire le vivre-ensemble. »

« Nous avons partagé l'émotion profonde que nous avons ressentie devant cette barbarie. Pour nous, c'était nécessaire de pouvoir en parler et de partager. »

« Les médias insistent beaucoup trop en montrant en continu les images chocs. »

« Le soir des attentats, je n'ai pas pu aller me coucher. Je regardais les images en boucle tant j'étais bouleversée. »

« Nous avons remarqué que le sentiment d'insécurité était de plus en plus présent dans nos vies. »

« Nous avons l'impression que ces attentats sont une atteinte à nos libertés. »

« Ce sont des actes de barbarie qui déshumanisent. On ne peut pas tuer au nom de Dieu, quel qu'il soit. »

« Il serait souhaitable que les responsables religieux puissent se rencontrer et se parler. Il faudrait aussi que les femmes de toutes confessions puissent s'exprimer librement. »

« Si nous devions résumer nos émotions, ce serait en quelques mots: choc, émotion, colère, amalgame, impuissance. »

« L'équipe toute entière essaie de trouver du réconfort auprès de cette maxime : si la vie te donne une centaine de raisons de pleurer, montre à la vie que tu as un millier de raisons de sourire. »

GROUPES DE TRAVAIL : Mosaïque de vie

Tout au long de l'année 2016, le groupe mosaïque de vie a poursuivi son fonctionnement avec une rencontre tous les deux mois de l'ensemble du groupe avec toujours en fil rouge la thématique : « L'isolement des femmes ».

Le groupe Mosaïque travaillant sur les pages *Réalités d'aujourd'hui* du magazine *Généralisations femme*, nous ferons le tour des publications de l'année 2016.

Dans GF N°79 :

Le groupe vie personnelle, mène une réflexion : sur les femmes sans abri et les centres d'hébergement.

Le groupe vie spirituelle souligne la différence entre les centres ou associations qui prennent en charge les blessés de la vie.

Le groupe vie sociale et familiale démontre que les femmes sont affaiblies par leur difficile parcours, une perte d'estime de soi.

Dans GF N°80 :

Le groupe vie familiale et sociale, mène une réflexion sur : « quand la maladie s'invite » Quand la maladie s'abat sur un membre de la famille, toute la famille est atteinte.

Le groupe vie spirituelle : touchée par la maladie, la foi peut être ébranlée, un besoin de passer le relais à d'autres personnes peut être nécessaire.

Le groupe vie personnelle : lorsqu'elle arrive, comment s'approprier la maladie et être active dans le combat à mener.

Le groupe vie professionnelle : comment mener une vie professionnelle lorsque la maladie s'invite ?

Dans GF N°81 :

Le groupe vie spirituelle, mène une réflexion sur : l'isolement dans l'Eglise des divorcées remariées. Quelle place l'Eglise fait-elle aux divorcées remariées ? Comment ces personnes peuvent-elles continuer à vivre leur foi ?

Le groupe vie familiale et sociale : les parents qui se séparent n'ont-ils pas le droit de reformer un nouveau couple ? Les parents restent responsables de leurs en-

fants qui peuvent parfois être plus épanouis au sein de cette famille recomposée.

Le groupe vie professionnelle : ces changements de vie peuvent avoir une incidence voire même fragiliser le parcours professionnel.

Le groupe vie personnelle : prendre la décision de se séparer lorsque le pire n'est plus supportable pour se projeter dans un avenir différent.

Dans GF N°82 :

Le groupe vie professionnelle, mène une réflexion sur l'isolement des femmes dans le monde du travail. Aujourd'hui les femmes accèdent au monde du travail, il n'en reste pas moins qu'elles doivent toujours prouver plus de compétences que les hommes.

Le groupe vie familiale et sociale : une activité salariale permet d'acquérir un statut reconnu. Mais il n'est pas toujours facile de concilier vie familiale et sociale avec une activité professionnelle.

Le groupe vie personnelle : comment avoir une vie personnelle lorsque le salaire ne permet pas une vie décente et ne laisse plus le temps pour d'autres activités ?

Le groupe vie spirituelle : lorsque l'on s'investit à fond dans le travail, quel temps reste-t-il pour une vie spirituelle ?

Dans Gf N°83 :

Le groupe vie personnelle, mène une réflexion sur : rompre l'isolement dans sa ville, son quartier. La solitude et l'isolement font bel et bien partie des grands maux de la société d'aujourd'hui.

Le groupe vie familiale et sociale : les centres sociaux reçoivent de plus en plus de femmes seules avec enfants,

Ces femmes ont un réel besoin d'aide matérielle.

Le groupe vie spirituelle : combien d'entre nous, à la suite d'un déménagement, n'ont pas retrouvé leurs repères dans les messes dominicales ? L'attention aux autres demeure essentielle.

Le groupe vie professionnelle : la crise économique amène de plus en plus à être mobile. Partir, quitter un endroit peut déstabiliser.

Dans GF N°84 :

Le groupe vie familiale et sociale, mène une réflexion sur la solitude des femmes victimes de violences conjugales.

Le recours à la violence a pour objectif le contrôle et la domination de l'autre, la victime se trouve alors sous emprise. La violence englobe la violence physique, verbale, psychologique, sexuelle, économique.

Le groupe vie personnelle : ce groupe a repris comme fil conducteur le handicap au féminin. Un drame sociétal dont on ne parle pas. Il n'y a pas de mots assez forts pour dire ce que supportent ces femmes au sein de leur foyer ou sur leur lieu de travail.

Le groupe vie spirituelle : dans la société comme dans l'Eglise, les femmes touchées par les violences conjugales ont la possibilité de faire appel, ou non, à une aide extérieure. Dans certains diocèses, la pastorale familiale propose une écoute et un accompagnement aux personnes en difficultés.

Le groupe vie professionnelle : la violence économique qui conduit des femmes à accepter un travail pour survivre avec des amplitudes horaires contraignantes pour leur vie familiale.

Au cours de l'année, le groupe s'est vu renforcé par l'arrivée de nouvelles personnes.



Nos partenaires

Membres Fondateurs

Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques-UMOFC :

L'UMOFC a pour but de promouvoir la présence, la participation et la co-responsabilité des femmes catholiques dans la société et dans l'Église, pour leur permettre de remplir leur mission d'évangélisation et de travailler au développement humain.



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-CCFD :

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre Solidaire est la première ONG de développement en France. Reconnue d'utilité publique en 1984, l'association a reçu en 1993 le label Grande Cause Nationale et a le statut de consultant auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Depuis plus de 50 ans, le CCFD-Terre Solidaire est mobilisé contre la faim dans le monde.



Elles aussi :

Fondée en 1992 par six associations féminines, *Elles aussi* est une réunion d'associations de femmes d'origines très diverses, de rayonnement à la fois national et local, autour d'un objectif commun : Promouvoir la parité dans toutes les instances élues.



Andante:

Le rôle d'ANDANTE est d'informer, de consulter, de coordonner, et de représenter. C'est une plate-forme où les femmes catholiques peuvent exprimer leurs convictions, discuter ouvertement, en vérité et en confiance, même si les constats sont différents. Elles offrent la vision féminine du bien commun.



Associations

Forum œcuménique des femmes chrétiennes d'Europe–FOFCE :

Le FOFCE est un réseau européen étendu sur 28 pays, fondé en 1982, afin de promouvoir la place des femmes dans les Eglises et la société, susciter des projets pour développer la paix et la justice en Europe, permettre aux femmes d'Europe de travailler ensemble pour une meilleure connaissance réciproque et la construction d'une identité commune.



Coordination Française du Lobby Européen des Femmes–CLEF :

La CLEF a été créée en 1991, avec pour objectif de rassembler les associations féminines et féministes françaises et de porter au sein du Lobby Européen des Femmes (LEF) les positions élaborées collectivement.



Chrétiens en Forum :

Chrétiens en Forum est une association (loi 1901), forte de 150 ans d'histoire, administrée par des chrétiens, catholiques et protestants. L'association Chrétiens en Forum est indépendante, non rattachée à une institution, mais entretient des relations avec les Eglises chrétiennes, singulièrement la Conférence des Evêques de France, et la Fédération Protestante de France.



Association de la Presse des Mouvements et Services d'Eglise-APMS :

L'Association a été créée en 2000 pour répondre aux attentes des équipes de rédaction des revues des Mouvements et Services dans l'Eglise de France. Elle favorise le rayonnement et la notoriété des titres, permet des rencontres et des échanges entre les membres sur des aspects techniques et professionnels, suscite une réflexion sur la façon dont chacun des titres se situe par rapport à la pastorale des Mouvements et Services d'Eglise dont il dépend.



Journée Mondiale de Prière-JMP :

La *Journée Mondiale de Prière* des femmes est un mouvement international de femmes issues de toutes confessions chrétiennes. Le mouvement organise chaque année, dans le monde entier, le premier vendredi de mars, une "Journée de Prière". Elle est célébrée à ce jour dans 170 pays différents. Chaque année, des femmes d'un pays et d'un continent différents préparent la célébration, choisissent les textes et rédigent les prières.



CONTACT



98, rue de l'Université
75007 Paris



01.40.62.65.00



www.actioncatholiquedesfemmes.org



Find us on
Facebook